
Une page d'histoire ...

- Jean-Christien SCHWEITZER -

Devant l'entrée principale du temple d'Eckwersheim, deux monuments ne manquent pas de susciter la curiosité des passants, car ce sont les seuls vestiges de l'ancien cimetière qui entourait l'église jusqu'au milieu du siècle dernier.

A gauche, près de la porte, une croix de fer avec fonte guillochée qui porte au centre une plaque ronde en cuivre portant l'inscription en allemand traduite "Ici repose en paix Chrétien SCHWEITZER, décédé le 15 avril 1851, âgé de 61 ans, 3 mois et 3 jours après avoir été maître d'école en cette commune pendant 38 ans". A quelques mètres, sous la fenêtre du chœur, entre les contreforts du clocher fortifié, se trouve la pierre tombale massive de sa première épouse, Catherine HEYDT, décédée le 25 mai 1819, à l'âge de 26 ans, 7 mois, 22 jours.

Lorsque le gendre de Chrétien SCHWEITZER, son successeur comme instituteur dans notre commune, planta cette croix, ornée pour la circonstance d'une belle couronne, sur la tombe de son beau-père, le 27.06.1857, il dit au Pasteur WETZEL que cette croix devra disparaître dans quelques 5 ans, avec tous les autres monuments funéraires, lorsque le nouveau cimetière sera ouvert définitivement. Il faut croire que cela n'a pas été fait !

Qui était donc cet homme et pourquoi son souvenir est-il resté vivant jusqu'à nos jours ?

Autorisé par M. le Préfet en date du 11 mars 1813, le conseil municipal d'Eckwersheim s'est réuni le 25 juillet 1813 pour "examiner la demande formulée par M. SCHWEITZER de Boofzheim qui souhaite être employé comme instituteur dans la commune protestante d'Eckwersheim".

Prenant en considération que M. KREMER, jusqu'ici instituteur, par suite de son grand âge, est hors d'état de pourvoir davantage à son emploi,

donner nourriture et logis à ce vieil instituteur qui se retire, que M. SCHWEITZER peut présenter de bons certificats relatifs à ses connaissances et à sa conduite, qu'il a exercé déjà en qualité de remplaçant dans plusieurs écoles et a rendu de grands services à la jeunesse,

que M. SCHWEITZER, parce que avec le service d'instituteur, sont liées les charges de sacristain, chantre (cantor) et d'organiste, a été examiné par le pasteur du lieu, en présence de l'adjoint au maire et a reçu un bon certificat !

Par suite de toutes ces considérations, le conseil municipal prend la liberté de proposer M. Jean-Christien SCHWEITZER aux pouvoirs supérieurs, particulièrement au Recteur de l'Académie, comme instituteur protestant de la commune d'Eckwersheim, afin qu'il puisse être autorisé à se soumettre aux examens légaux en vue de sa nomination.

Dès le 31 juillet 1813, le Recteur nomma provisoirement le Sieur Jean-Chrétien SCHWEITZER comme instituteur primaire protestant dans la commune d'Eckwersheim, à la charge de se renforcer sur l'orthographe et l'écriture française, le calcul décimal et le système métrique. Le sieur SCHWEITZER aura soin de n'admettre dans son école que des enfants qui aient été vaccinés ou qui aient eu la petite vérole naturelle.

A la suite des changements politiques (chute de Napoléon, Restauration) la nomination définitive se fit attendre, car Chrétien SCHWEITZER dut envoyer à l'Académie tous ses diplômes et certificats pour être remplacés par de nouveaux, hélas toujours provisoires, au moins jusqu'en 1819.

La rémunération de l'instituteur était fixée par délibération du conseil municipal dans sa séance du 22 primaire An XIII (1806). Elle consistait : * annuellement en douze quarts de céréales (ancienne mesure), moitié blé, moitié seigle ou orge blanche, en considérant que ces produits ne pourront être livrés autrement, faute de moyens et que ces produits devront être répartis en parts égales au prorata des bourgeois et devront être collectés le 21 Brumaire en présence du préposé et de quelques membres du conseil municipal.

* en outre, par an, 12 stères de bois de hêtre ou de chêne et 4 stères de bois de pin, ces derniers en remplacement de 200 fagots ; la somme nécessaire à cette acquisition est à répartir sur la totalité des citoyens, de façon que les parts soient égales, considérant que de ce bois seront chauffées la salle d'école et la salle municipale.

Le conseil estime enfin que cette rémunération devra rester constante et que dorénavant chaque écolier paiera chaque trimestre 40 centimes d'"écolage". A ces revenus s'ajoutaient la rémunération et les casuels versés à l'organiste et au sacristain ; ce dernier avait aussi la jouissance d'une terre appelée "Siegristenacker", une redevance en argent par citoyen (8 sols par trimestre plus du bois).

Jean-Chrétien SCHWEITZER est né à Boofzheim (Bas-Rhin) le 22 mars 1790, fils de Jean Louis SCHWEITZER, maître d'école et tisserand et de Anne-Marie Arnold. Il s'est marié avec Catherine HEYDT, née à Olwisheim, le 30 octobre 1793 et décédée à Eckwersheim le 25 mai 1819. La pierre tombale se trouve au pied du clocher. De cette union sont issus :

* Caroline, née le 26.01.1815, décédée le 14.04.1840, enterrée dans la tombe de sa mère,

* Sophie, née le 16.01.1816, décédée le 20.01.1816,

* Philippe Christian Charles, né le 20.07.1817, instituteur puis épicier à Pfaffenhoffen, décédé le 23.02.1841. Il était marié à Marie-Louise GERST. Leur fils, Louis Théophile SCHWEITZER, est le père d'Albert SCHWEITZER, docteur en droit, licencié en théologie, docteur en médecine, docteur en droit honoris causa, philosophe et bienfaiteur de l'humanité, Prix Nobel de la Paix, fondateur de l'Hôpital de Lambarene. Leur fils, Charles, marié à Mâcon est le grand-père du philosophe et romancier, Jean-Paul SARTRE.

Nous noterons, au passage, qu'un fils du pasteur Louis Théophile SCHWEITZER, Paul, épousa la soeur des chefs d'orchestre Charles et Fritz MUNCH, bien connus à Eckwersheim, leur fils Pierre Paul SCHWEITZER devint le directeur du Fonds Monétaire International.

Un passeport délivré à Strasbourg le 3.09.1822, pour aller à Montbéliard, décrit Chrétien SCHWEITZER ainsi : blond aux yeux bleus, barbe rousse, taille 1 m 65.

Chrétien SCHWEITZER, notre maître d'école, se maria le 22 juin 1824 avec Catherine MOEBS, née à Eckwersheim le 12.10.1804. Huit enfants devaient naître de cette union :

- Guillaume (Wilhelm) né le 29.09.1825, devint instituteur à Heiligenstein et se maria avec HEUWANG Louise,
- Guillaumette (Wilhelmine) née le 20.09.1827, se maria avec Sorgins Michel, qui devint le successeur de son beau-père à Eckwersheim,
- Louis, né le 10.09.1830, décédé le 17.09.1830,
- Louis, né le 17.10.1831, instituteur, engagé par l'Ambassade d'Allemagne à Naples, pour y enseigner le français et l'allemand aux enfants des membres de l'Ambassade. Il fut marié à Christine LALMAND, puis à HEYWANG Sophie. Il mourut en 1904 à Strasbourg,
- Louise, née le 15.04.1835, institutrice à Oberhoffen, décédée le 30.04.1858, enterrée à Eckwersheim,
- Charles, né le 12.03.1840, instituteur à Olwisheim, décédé en 1866,
- Emile, né le 1.10.1847, instituteur à Barr, marié à Sophie WALTER,
- Caroline, née le 29.06.1849.

Cette simple énumération généalogique, non limitative montre l'importance de la descendance de Chrétien SCHWEITZER, aussi bien sur le plan régional, national et même mondial et justifie pleinement le maintien de ces humbles monuments funéraires sur l'ancien cimetière d'Eckwersheim.

Charles RUCH